

Reportage

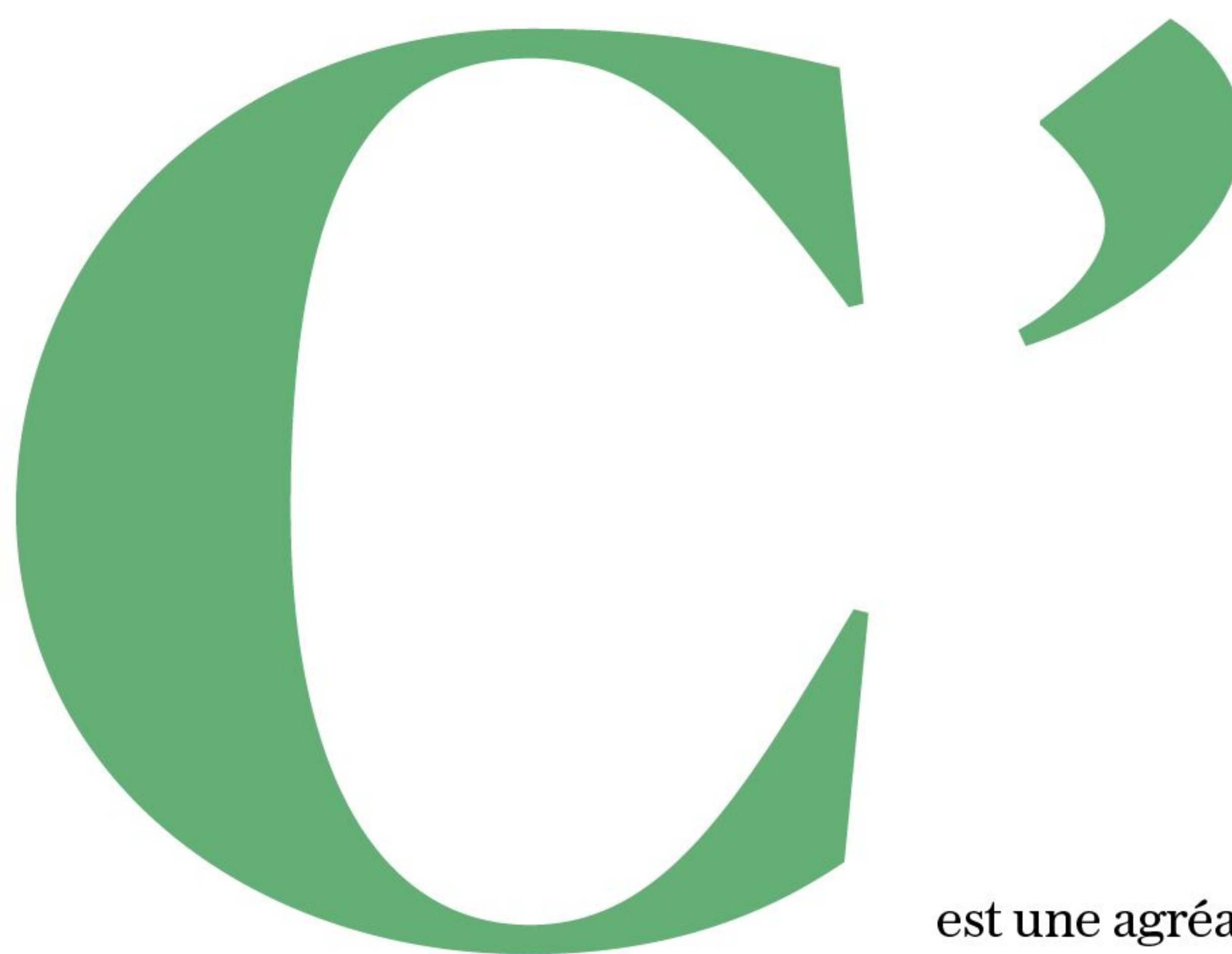
Ravenne Mosaïques de lumière

Du ^v^e au ^{viii}^e siècle, la cité italienne de Ravenne fut la plus brillante d'Europe occidentale. Un âge d'or dont témoignent ses sublimes mosaïques, chefs-d'œuvre de l'art chrétien du haut Moyen Âge. **PAR CHARLES GIOL**



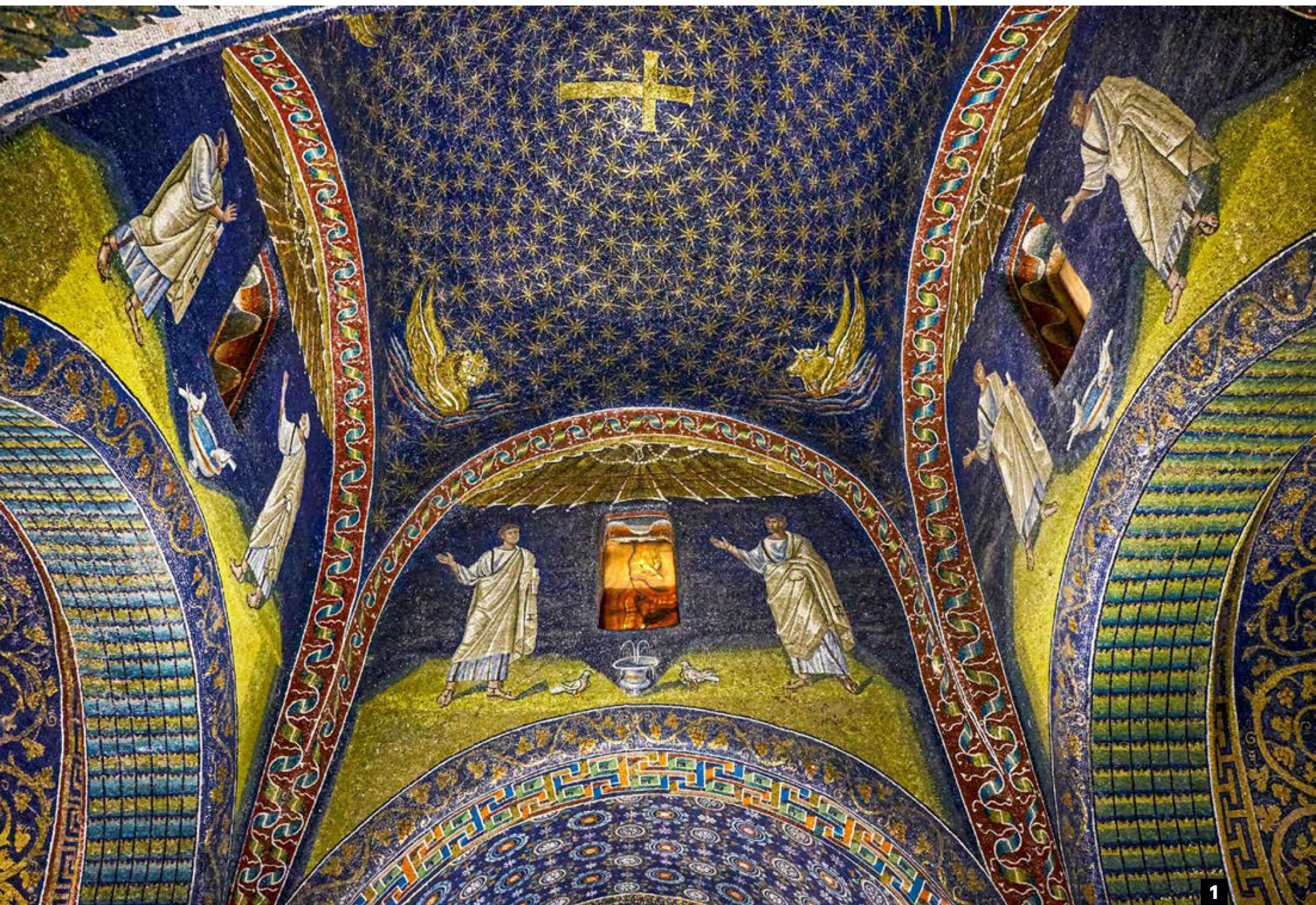
JOHN WARBURTON-LEE / PHOTONONSTOP

Rayonnement La basilique Saint-Vital (VI^e s.), de style byzantin, est un rare témoignage de la période justinienne. Au cœur de la voûte, l'Agneau mystique. Plus bas, le Christ avec deux anges, saint Vital et l'évêque Ecclesius.



est une agréable cité de la plaine romagnole, à quelques encablures de l'Adriatique, avec ses places médiévales et ses façades safran. À première vue, rien ne distingue Ravenne de toutes ces villes italiennes moyennes mais magnétiques, riches d'un passé très présent, dont regorge la péninsule. Comme tant d'autres, cette commune de 150 000 habitants arbore ses palais Renaissance et ses églises baroques. Mais avec leurs rudes parois en brique, d'autres édifices religieux semblent en revanche, aux yeux du visiteur non averti, faire bien peu pour la gloire de Ravenne. Or ces basiliques et autres baptistères bâtis sous l'Antiquité tardive, il y a 1500 ans, abritent de singuliers trésors.

Une fois franchie leur enveloppe en terre cuite, nul besoin d'être croyant pour connaître une révélation. Sur les murs et les plafonds, des scènes de l'Ancien Testament et des Évangiles se déploient sur des dizaines de mètres dans des ruissellements de vert, de bleu et d'or. Le visage du Christ, les robes des saints, les guirlandes de fleurs et de nombreux animaux scintillent, car ils sont composés d'une infinité de petits cubes de verre coloré qui semblent autant de bijoux, accrochant la lumière filtrée par les rares fenêtres. Ravenne est le paradis de la mosaïque, cet art perfectionné par les Romains qui a atteint son plus grand développement et son plus haut degré de raffinement à la fin de l'Antiquité, dans un Empire christianisé et divisé en deux entités, les empires d'Occident et d'Orient. En Italie comme à Constantinople, l'*opus musivum*, nom latin de la mosaïque décorative, devient alors le support privilégié de l'art chrétien primitif car, contrairement aux fresques et aux peintures, il est insensible à l'humidité qui règne dans les sombres basiliques. Or, aux VIII^e et IX^e siècles, dans l'Empire d'Orient devenu byzantin, nombre de ces chefs-d'œuvre paléochrétiens seront victimes du mouvement iconoclaste, qui, •••



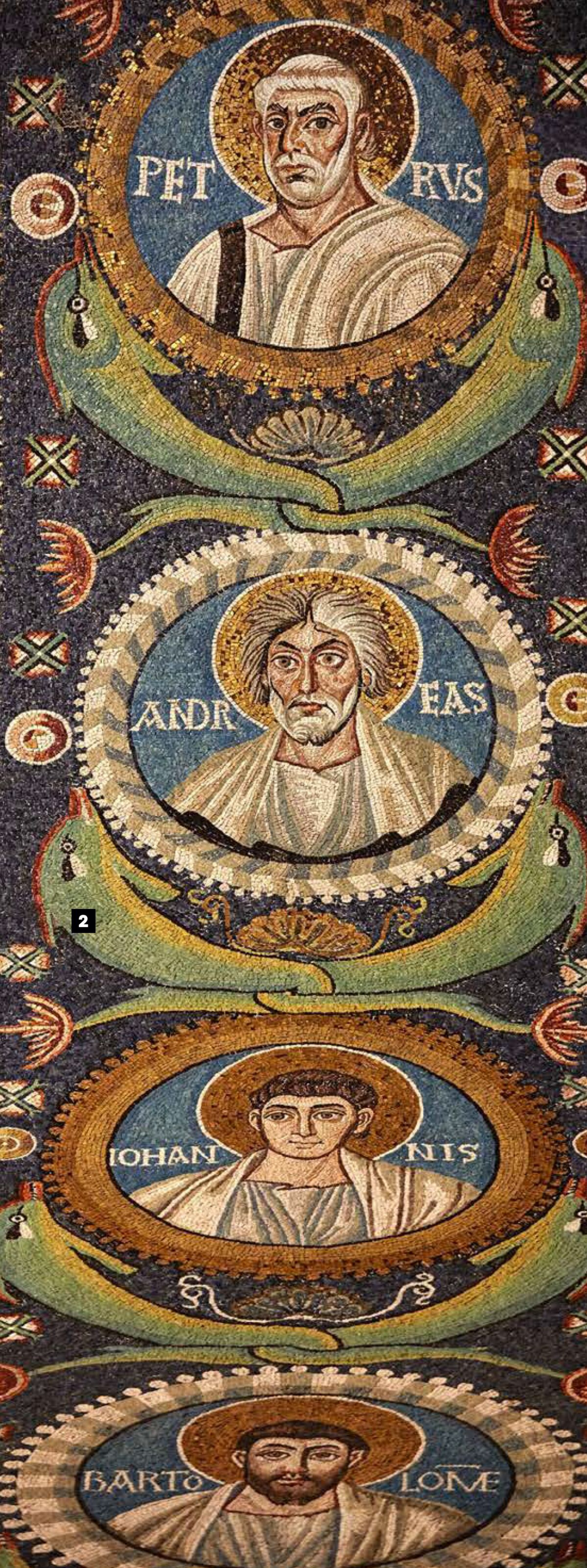
... dénonçant le culte idolâtre des images, détruit les représentations du Christ, de la Vierge et des saints. Demeurent les mosaïques italiennes, dont les plus belles se concentrent à Ravenne. Car, entre la fin de l'Antiquité et le début du Moyen Âge, la ville romagnole fut la cité la plus rayonnante d'Europe occidentale, tant politiquement que culturellement. Un passé glorieux mais méconnu, par manque de sources et parce qu'il s'inscrit dans une période méprisée par l'Histoire traditionnelle, ce «Bas-Empire» synonyme de décadence romaine et d'invasions barbares, qui aurait précipité l'Occident dans l'obscurité moyenâgeuse...

À l'abri des incursions barbares

Or l'histoire qu'esquissent en filigrane les mosaïques ravenates est tout autre : c'est celle d'une ville qui, enjambant les bouleversements politiques, a vu émerger un monde nouveau ; d'un creuset où l'amalgame des traditions romaines, de la vitalité «barbare» et de la foi chrétienne a donné naissance à l'Occident chrétien. Cet âge d'or de Ravenne, qui a duré plus de deux cents ans, commence au début du ^v^e siècle lorsque l'empereur d'Occident, Honorius, en fait sa capitale. La cour impériale ne siégeait déjà plus à Rome mais à Milan,

Sous de sobres façades, des trésors Sur la voûte du mausolée de Galla Placidia, monument paléochrétien du ^v^e s., la croix est comme suspendue dans les cieux étoilés. Le lion et le taureau symbolisent les évangélistes Marc et Luc dans la partie visible du tétramorphe (1). À Saint-Vital, les apôtres Pierre, André, Jean et Barthélémy sont figurés en médaillon (2). La basilique de Saint-Apollinaire-in-Classis se situe dans le port antique de Ravenne (3). La nef de Saint-Apollinaire-le-Neuf, bâtie par le roi Théodoric au ^{vi}^e s., est décorée de processions de saints (4).

mieux située pour superviser la défense des frontières alpestres de l'Empire, soumises à la pression des peuples germaniques. Or celle qui se nomme alors *Mediolanum*, plantée dans la plaine du Pô, finit par se révéler trop exposée face aux incursions barbares. En 405, Honorius se replie dans la cité romagnole, réputée imprenable : située dans la région humide du delta du Pô, dans une zone qui a depuis été asséchée par le puissant alluvionnement du fleuve, Ravenne est alors une petite ville protégée par de nombreux lacs et marécages, ainsi que par un port militaire, Classis, sur l'Adriatique toute proche. Devenue le siège de la cour et de l'administration impériales, elle croît comme le fera bientôt



IMAGEBROKER.COM/COLL. CHRISTOPHEL



ROBERT HARDING/PHOTONONSTOP

Venise: de nombreux ponts sont jetés sur les canaux qui traversent la ville, les palais et églises qui éclosent sont affermis par des pilotis enfoncés dans le sol vaseux.

Après la mort sans descendant d'Honorius, en 423, c'est une femme, sa sœur Galla Placidia, régnant au nom de son jeune fils Valentinien III, qui dote Ravenne de son premier chef-d'œuvre. Le petit bâtiment aujourd'hui connu sous le nom de mausolée de Galla Placidia, bien qu'elle n'y ait pas été inhumée, était en réalité une chapelle dont les murs et les plafonds sont recouverts de mosaïques. Sous des cioux étoilés, un jeune Christ vêtu en berger est entouré de brebis, les saints se mélangent aux colombes et aux cerfs, le moindre arc est orné de frises aux couleurs éclatantes. Non loin de là, et quelques décennies plus tard, Néon, un évêque ravennate, a élevé un baptistère en forme de tour octogonale. Sur la coupole qui surplombe les fonts baptismaux, un médaillon représentant le baptême du Christ est entouré par les douze apôtres en manteaux dorés. Ravenne compte un autre baptistère à la forme et au décor de mosaïques étonnamment proches, qui a été construit après la chute de l'Empire romain d'Occident, en 476, par un roi « barbare » mais chrétien, Théodoric, qui, après avoir établi sa domina- • • •

ION ARNOLD IMAGES/HEMIS.FR



Cour impériale L'empereur Justinien (au centre) est accompagné de l'évêque Maximien, du clergé et des hauts dignitaires de la cour. Il est figuré portant une offrande à l'Église. Un autre panneau identique représente l'impératrice Théodora et sa suite. Saint-Vital.

... tion sur l'Italie à la fin du ^v^e siècle, et conservé Ravenne pour capitale, s'attacha à en faire une ville encore plus brillante que sous les derniers empereurs. Ce chef ostrogoth, qui avait passé sa jeunesse à Constantinople, était frotté de culture grecque et latine, et se considérait comme un héritier des traditions impériales. Ainsi éleva-t-il à Ravenne de nouveaux édifices religieux recouverts de mosaïques. .

Le berceau de l'Europe chrétienne

Outre un second baptistère, Théodoric bâtit, dans l'enceinte de son palais aujourd'hui disparu, la basilique Saint-Apollinaire-le-Neuf, notamment décorée de processions de saints. Entre les mosaïques de l'Empire finissant et celles de Théodoric, le style n'a guère évolué. Et l'inspiration demeure très proche pour celles qui verront le jour après la mort de Théodoric, en 526, dans une Ravenne désormais contrôlée par les Byzantins. Dans les années 530, l'empereur d'Orient Justinien, qui entend restaurer la mainmise impériale sur l'Occident, envoie en effet son général Bélisaire en Italie pour en chasser les Goths. Pendant deux cents ans, jusqu'à sa prise par un nouveau peuple germanique, les Lombards, Ravenne sera le centre du pouvoir byzantin en Italie, et une interface commerciale et intellectuelle entre l'Occident et

l'Orient. Peu de temps après l'arrivée des troupes byzantines est consacré le plus spectaculaire de ses joyaux : Saint-Vital, une basilique octogonale dont la chapelle absidiale est entièrement recouverte de mosaïques. Si les panneaux latéraux sur lesquels sont représentés Justinien et son épouse Théodora en sont les éléments les plus célèbres, ils ne forment qu'un détail dans un ensemble d'une ampleur et d'un raffinement à peine croyables, entre scènes de l'Ancien Testament et frises ornées de dauphins et de paons. Quand, en 751, les Lombards s'emparent de Ravenne, le centre de gravité de l'Occident chrétien s'est déjà déplacé vers la France de l'Est, où s'affirme le pouvoir carolingien. Dans la cité romagnole, si nul n'ose toucher aux édifices sacrés, les palais commencent à être démantelés, leurs décors de marbre et de porphyre étant réemployés pour de nouvelles constructions à travers toute l'Italie. Et même au-delà : visitant la ville en 787, après avoir pris l'Italie du Nord aux Lombards, Charlemagne y prélève lui-même des colonnes pour en orner son palais d'Aix. Dans ce dernier, il bâtit une chapelle reprenant le plan octogonal de Saint-Vital, qu'il décorera de mosaïques sur fond d'or. De l'Empire romain à l'Empire carolingien, Ravenne aura été plus qu'un relais, le berceau de l'Europe chrétienne. 

Historia, un magazine qui se fait entendre.

**NOUVEAU
PODCAST**



Nouveau podcast disponible sur :

